

analyse filmique de
Patrick Crispini

à la rencontre d'un
chef-d'oeuvre du 7e art

E LA NAVE VA

UN FILM DI
FEDERICO FELLINI

SAMEDI 26 SEPTEMBRE 2020 à 11h

PATRICK CRISPINI
en dialogue avec
JULIEN WEY,
cinéaste



Espace culturel Mots Arts
3, rue du Léman 1201 Genève
espaceculture3@gmail.com
+41 77 489 77 12

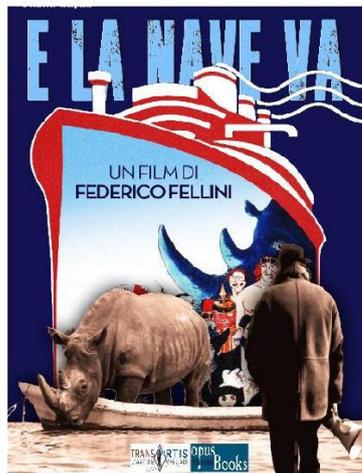


Dans le cadre de Ciné-Mots

Samedi 26 septembre 2020 à 11h

Analyse filmique et musicale

d'extraits du film de Federico Fellini, "E la nave va"



par Patrick CRISPINI

en dialogue avec Julien Wey, cinéaste

**Espace culturel Mots Arts
3, rue du Léman
1201 Genève**

**(en face des Bains des Pâquis) Rez supérieur
Bus 1, 25 : arrêt Place de la Navigation (2 min à pied).
Mouette 1, 2, 3 (5 min à pied). Parking des Alpes, Fairmont, Président**

Entrée libre, chapeau

Masque obligatoire

<https://motsartsgeneve.wixsite.com/espace>

E la nave va (1983)

DE FEDERICO FELLINI

à la rencontre d'un chef-d'œuvre du 7^e Art
analyse filmique par Patrick Crispini
en dialogue avec Julien Wey, cinéaste

Juillet 1914 dans le port de Naples. Peu avant le déclenchement de la Première Guerre mondiale, le *Gloria N*, un paquebot de luxe, accueille à son bord une élite de mélomanes et d'artistes lyriques rassemblés dans une croisière funèbre pour accompagner les cendres de la grande diva *Edmée Tetua* jusqu'à leur dispersion au large de l'île d'Ermo (comment ne pas penser à Maria Callas).

Lors du voyage, le navire croise la route d'un bateau à la dérive. Sur ce dernier ont pris des Serbes qui cherchent à trouver refuge après l'assassinat de l'archiduc François-Ferdinand. Ils sont accueillis à bord du paquebot. Mais un vaisseau de guerre austro-hongrois navigue dans les environs et s'avère très menaçant. Le voyage, jusqu'à présent sans histoires, va prendre un tournant tragique à mesure qu'on s'approche de l'île... « Je disais que je voulais faire un film du même style que mes premiers films, il devrait donc être en noir et blanc, ou plutôt strié, avec des taches d'humidité, comme une pièce de cinémathèque. Un faux, en somme, et c'était justement cela qui me séduisait, parce que je pense que le véritable cinéma doit être ainsi ». Fellini convoque toute la machinerie de *Cinecittà* pour nous livrer, dans une mise en abyme, un double testament : celui d'un monde révolu et celui de l'art chargé de le reconstituer dans un ultime rêve évanescent. Sur une mer de plastique agitée par une énorme machinerie se joue la chorégraphie de cet opéra à la dérive, dont les personnages issus d'une société déconnectée des réalités composent un ballet rutilant, métaphore de l'imminence du désastre historique, mais aussi de la fin d'un cinéma, du cinéma, dont seul un rhinocéros énigmatique et un journaliste semblent être les survivants... Un chef-d'œuvre à redécouvrir grâce à l'éclairage de Patrick Crispini, familier du grand réalisateur italien...



Chef d'orchestre, pianiste, chanteur et compositeur, [Patrick Crispini](#) est également pédagogue et conférencier reconnu. Tout au long de sa carrière, à travers diverses collaborations avec des institutions, structures et programmes artistiques qu'il a créés ([European Concerts Orchestra](#), les cours [musicAteliers](#) à Genève, Paris et Venise, ainsi que le projet [Transartis, l'art de vivre l'art](#)), il s'est efforcé de favoriser des passerelles entre les disciplines artistiques, grâce à sa double formation musicale et littéraire et des liens professionnels étroits avec le monde du cinéma. C'est sans doute l'éclectisme de son travail et une polyvalence transdisciplinaire originale qui caractérisent le mieux sa démarche artistique... Ayant commencé à 8 ans une [carrière de petit chanteur](#) le conduisant sur de nombreuses scènes internationales, il a accompli un cursus complet de formation musicale (harmonie, contrepoint, composition) et de piano, puis de direction de chœur et d'orchestre sous la houlette de musiciens prestigieux comme Benjamin Britten, [Michel Corboz](#), Ferdinand Leitner, Herbert von Karajan, Oliviero de Fabritius ou Carlo-Maria Giulini... Soutenu par des [personnalités](#) comme [Marcel Landowski](#), [Jacques Chailley](#), [Charles Chaynes](#) Henri Sauguet ou Yehudi Menuhin, sa carrière de chef d'orchestre s'est orientée vers le répertoire lyrique, théâtral et religieux. Sa passion pour le théâtre l'a conduit auprès de [Jean-Louis Barrault](#), puis comme directeur musical de la [Compagnie Valère/Desailly](#) au Théâtre de la Madeleine à Paris. Professeur au Conservatoire National de Musique et de Danse de Lyon, à la Fondation Ciani, à la Schola Cantorum de Paris notamment, il a également réalisé des [émissions](#) pour des radios européennes. Il consacre le reste de son temps à des conférences, séminaires et master classes auprès d'institutions européennes et à la composition.

Son catalogue comporte des musiques de film, trois opéras et des spectacles originaux pour le théâtre, ainsi que des essais et textes poétiques.